

Neville Tranter creuse son terrier aux Marionnettes de Genève avec «Cuniculus»

SCÈNE

Rencontre avec le maître des «Muppets», ces marionnettes géantes qui s'arrêtent à Genève le temps d'une fable sombre et fantastique.

On ne le dira jamais assez, les lapins sont cruels! Le comédien et marionnettiste Neville Tranter en est persuadé, lui qui partage le terrier de ces mammifères dans *Cuniculus*, une fable sombre et ironique à découvrir sur la scène des Marionnettes de Genève. Ce spectacle est principalement destiné aux adultes, est-il bon de le préciser.

Une fois n'est pas coutume, Neville Tranter incarne le per-

sonnage principal de la pièce, un antihéros par excellence. «*Cuniculus*, c'est l'histoire d'un homme persuadé d'être un lapin!» explique à grand renfort de gestes le marionnettiste australien. «Cet innocent n'a pas de passé, ne se projette pas dans le futur. Il vit dans un abri avec ceux qu'il pense être ses semblables. Et ces chauds lapins s'occupent comme ils peuvent pour oublier ce qui se passe à la surface de la terre.»

Ce huis clos troglodyte est d'autant plus pesant et absurde que cette communauté ne sait pas réellement ce qui se trame à l'air libre. Il y a une menace, mais laquelle, au juste?

«Ce climat anxiogène, cette

culture de la peur soudent la communauté et l'empêchent de quitter le terrier.» Alors que tout se dégingue, l'homme finit par prendre conscience de sa capacité à rationaliser, qui le distingue des lapins et le pousse à sortir de son trou.

Des lapins et un homme

Avec *Cuniculus*, Neville Tranter innove. C'est la première fois en trente ans de carrière que ce grand manipulateur réalise un spectacle uniquement avec des animaux. Pourquoi des lapins précisément? «Parce que ce sont des êtres très «marionnettiques», avec leurs longues oreilles, qu'ils vivent en groupe et qu'ils sont cruels sous des airs tout doux! Imaginez: ils mangent leurs propres petits...»

Neville Tranter se retrouve donc seul sur scène pour manipuler à vue six marionnettes. Comment parvient-il à donner l'impression que ces animaux en peluche sont des êtres vivants, dotés d'une personnalité? «Une fois qu'une marionnette vient à la vie, parce que je l'ai animée et lui ai donné la parole, je ne l'oublie jamais. Je la regarde à tout moment et elle, elle n'attend que la bonne scène pour s'animer à nouveau.»

Ces marionnettes sont toutes fabriquées par Neville Tranter, qui accorde un soin tout particulier aux yeux, très expressifs, et aux bouches, qui fendent les

visages des personnages.

Si *Cuniculus* se joue en anglais, des surtitres en français permettront de suivre l'intrigue. Et d'en apprécier l'humour corrosif, râpeux mais aussi touchant. Car ce sacré Tranter parvient toujours à glisser de la poésie dans les situations les plus crapoteuses.

Françoise Nydegger

■ «*Cuniculus*», Neville Tranter, Marionnettes de Genève, 3, rue Rodo, jusqu'au mardi 22 septembre,



Neville Tranter. Le grand maître marionnettiste australien incarne le personnage principal de sa pièce. (PIERRE ABENSUR)